

Les textes de l'Exode et de l'Évangile nous parlent tous deux de l'importance de l'eau...surtout quand elle vient à manquer. La première lecture nous renvoie à l'histoire du peuple Hébreux. Il venait de quitter une vie d'esclavage en Égypte pour se rendre en terre de Canaan. Mais entre les deux, il y a le désert. En pleine chaleur, le manque d'eau en plein désert peut devenir dramatique. C'est une question de vie ou de mort. Le peuple s'en prend à Moïse et, donc, indirectement à Dieu. La réponse de Dieu est conforme à ce qu'il est. Il dit à Moïse: « *prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira !* »

Ce récit nous montre que le peuple a eu du mal à s'abandonner en toute confiance malgré tous les bienfaits dont il avait bénéficié, notamment la sortie de l'esclavage en Égypte. C'est bien ce qui nous arrive souvent : dès que notre vie semble en péril, nous nous révoltons contre Dieu, pire nous doutons de son existence.

Réagir ainsi est après tout normal dans un premier temps mais pas dans un deuxième car ce serait oublier que le Seigneur ne cesse jamais de nous aimer, c'est-à-dire de nous nourrir et nous abreuver même quand nous sommes rebelles. En fait, cette soif au désert est révélatrice d'une autre soif que l'Évangile nous fait découvrir...

L'Évangile déroule sous nos yeux une scène absolument extraordinaire dans un contexte qui, lui, est des plus ordinaires. Cela se passe en Samarie, au puits de Jacob. Il est midi. Jésus s'est arrêté car il est fatigué par la route. Et c'est là qu'il rencontre la Samaritaine. Normalement, cette rencontre n'aurait pas dû avoir lieu. Les juifs et les Samaritains évitaient de se rencontrer. Des rivalités très anciennes les opposaient.

Jésus voit arriver la Samaritaine qui vient puiser de l'eau. Il lève les yeux vers elle et lui dit tout simplement: « *donne-moi à boire* ». Ce qui est stupéfiant dans cette rencontre c'est que c'est Jésus qui est demandeur. En s'adressant à la Samaritaine c'est à nous tous qu'il s'adresse. Comment ne pas mettre en relation ce « donne-moi à boire » avec le « j'ai soif » de Jésus sur la Croix. C'est un même mystère qui nous est révélé là, au puits, et sur la croix. Jésus a soif de nous sauver. Il a soif de notre amour. Cette femme qui vient puiser est le symbole de notre humanité blessée. Dieu nous voit nous précipiter vers le danger et tomber dans le péché. Il fait tout pour nous en sortir. Il envoie son Fils pour « *chercher et sauver ceux qui étaient perdus* ». La Samaritaine sera progressivement amenée à reconnaître en Jésus la Source d'Eau vive : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* »

En demandant à boire à la Samaritaine, Jésus lui offre l'occasion d'entrer en relation avec lui et, peu à peu, d'identifier sa propre soif, une soif non pas physique mais une intérieure, celle de son propre désir d'aimer en vérité... Cette rencontre entre Jésus et la Samaritaine est une Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que dans cette rencontre nous constatons que c'est Jésus qui prend l'initiative pour nous rejoindre là où nous sommes et comme nous sommes. En nous invitant à entrer en relation avec Lui il nous permet de faire un chemin vers nous-même et notre soif

véritable. C'est important pour notre époque fortement marquée par l'ignorance religieuse, le désert de l'indifférence, de l'incroyance, de la « mal-croyance » ; une époque où la foi est devenue quelque chose de secondaire par rapport au métier, aux loisirs et à nos diverses activités de chaque jour. Dieu est rejeté de tout cela ... Or, Dieu, en Jésus, a soif de nous et c'est précisément dans ce désert de nos vies qu'Il veut nous rejoindre. Il ne veut pas qu'un seul se perde.

Cet Évangile est donc pour chacun d'entre nous un appel à découvrir quelle est notre véritable soif, notre désir profond. Le Christ ne cesse de nous proposer l'eau vive. Ses paroles sont celles « de la vie éternelle : *« Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »*

Choisir de nous abreuver à cette source d'eau vive, c'est accepter que tout change dans notre vie. C'est ce qui s'est passé pour la Samaritaine. Porteuse d'eau, elle s'en retourne vers les siens devenue porteuse d'Évangile. Elle invite ses proches et ses amis à rencontrer Celui qui lui a permis d'identifier sa véritable soif et qu'elle a reconnu comme le Messie.

C'est ce même Seigneur qui nous rejoint dans toutes les situations de notre vie, même les plus compliquées pour nous abreuver à la Source de son eau vive : celle de sa Parole et de son Eucharistie, et il nous envoie, comme la Samaritaine, pour annoncer à nos contemporains qu'il est vraiment le « Sauveur du monde. »

De même que l'eau vive de son amour pour nous a jailli au rocher de l'Horeb, de même elle nous a été donnée au puits de la Samaritaine à Sykar en Samarie, de même elle a jailli pour nous tous du côté transpercé de Jésus sur la croix, de même elle nous est donnée dans l'eau du baptême. Oui, la grande priorité de Dieu, c'est de nous abreuver gratuitement de sa propre vie. C'est sa façon de nous aimer. Comme nous le rappelle St Paul dans cette courte phrase qui a la fulgurance de l'éclair: *« la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs »*.

Alors, soyons dans l'action de grâce pour un tel amour qui a soif de notre amour. Surtout, n'allons pas nous égarer : quand la soif se fait sentir dans nos vies, quand le manque d'eau nous tenaille, ayons les bons réflexes. Ne nous précipitons vers des eaux qui nous laisseront sur notre soif. Dieu est l'unique et inépuisable source. Lui seul peut nous combler dans la plénitude du don qu'Il nous a fait de lui-même dans son Fils Jésus et dans l'Esprit-Saint. Réveillons en nous les sources d'eau vive, désirons de tout notre cœur converser avec Dieu sans cesse et à tout propos afin que cette conversation dans l'Esprit-Saint, soit en nous une source d'eau capable de rafraîchir et vivifier toutes nos aridités et celles de notre monde qui attend des baptisés que nous sommes que nous leur révélions le don de Dieu ... Amen

Brive la Gaillarde, dimanche 19 mars 2017 ; Fr Henri Namur, ofm